

“ Nous ne les prendrons pas parmi les pervers
“ Qui, dans leur sot orgueil, nous traitent d'abrutis.

Alors il se sentit pris d'une fureur noire :
“ Quoi, vous ne voulez pas déchiffrer mon grimoire !
“ Mon journal va crever, Bourgeon m'a planté là, (*)
“ C'était mon seul appui ; lorsqu'il me rappela
“ Qu'il lui fallait gagner un peu d'argent pour vivre,
“ Je lui répondis : Zut—Je n'avais que du cuivre,
“ Je le gardai pour moi. Bourgeon dût mendier.
“ Puis, à l'*Indépendant*, pour me répudier,
“ Il écrivit deux mots, lui racontant la chose,
“ Qui fait que mon humeur, toujours un peu morose,
“ Est aujourd'hui maussade au suprême degré.
“ Ainsi, pendant deux mois, j'ai menti, dénigré
“ Tout ce qui parmi vous porte un nom respectable :
“ Et vous ne trouvez pas mon journal acceptable !
“ Moi, j'aimais ce chiffon que nul ne voulait voir.
“ Depuis qu'il est tombé, j'ai cru m'apercevoir
“ Que j'avais trop mêlé les deux littératures,
“ L'anglais et le français.

Quand tu lis les ratures.

“ Me disait quelquefois le marquis de Bourgeon, *
“ J'enrage. A-t-on jamais vu pareil badigeon ?
“ Où prends-tu le crottin qui ton be de ta plume ?

* Bourgeon était un typographe français qui se faisait passer pour marquis.